



FEUILLE D'INFORMATION PAROISSIALE

DIMANCHE 1 MARS 2026

2ème Dimanche de Carême — Année A

Transfigurés par Dieu

Dans notre chemin vers Pâques, après les tentations du Christ Jésus au désert vient sa transfiguration sur la montagne : « il fut transfiguré ». La transfiguration de Jésus est l'œuvre de Dieu, son Père et notre Père. Avant que Jésus ne connaisse l'humiliation et les souffrances de sa Passion et de sa mort en Croix, Dieu veut montrer sa gloire aux trois apôtres qui seront au plus près de lui durant son agonie : Pierre, Jacques et Jean. Car celui qui succombera sous les coups de ses bourreaux est le « rayonnement de la gloire de Dieu » et « l'expression parfaite de son être » (He 1, 3-4). Le Seigneur Jésus est Un avec son Père, et le lien qui les unit est l'amour : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie », dit la voix entendue depuis la nuée lumineuse.

En nous aussi, malgré notre péché, Dieu notre Père veut trouver sa joie. C'est pourquoi il nous a envoyé son Fils qui nous dévoile la vérité des écrits de Moïse et des prophètes. C'est pourquoi il nous donne l'Esprit Saint pour progresser dans notre vie baptismale et ainsi être « transfigurés » à l'image du Fils « avec une gloire toujours plus grande » (2 Co 3, 18). Puis, viendra le jour où « le Seigneur Jésus-Christ...transformera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire » (Ph 3, 20-21). Ce sera la résurrection des morts.

Joyeux de nous savoir ainsi aimés de Dieu, suivons le conseil de saint Pierre, l'un des témoins de la Transfiguration, qui nous invite à nous conduire « avec crainte » durant le temps de notre séjour sur la terre (1P, 1, 17). « Avec crainte » ne veut pas dire dans la peur, mais dans le culte véritable, l'adoration du Dieu vivant et vrai. C'est ce que l'Église nous invite à vivre plus intensément durant le Carême, dans une joie purifiée par la prière, le jeûne et l'aumône.

Père Brice de Malherbe



3 place Saint-Germain-des-Prés - 75006 Paris

Tél. : 01.55.42.81.33 - www.eglise-saintgermaindespres.fr

Demande de salle pour un évènement : palais_abbatial@eglise-sgp.org



HORAIRES DU 21 FÉVRIER AU 8 MARS

OUVERTURE ÉGLISE

Lundi et Dimanche de 9h30 à 20h

Mardi à Vendredi de 7h30 à 20h

Samedi de 8h30 à 20h

ACCUEIL DE L'ÉGLISE PAR UN LAÏC 01.55.42.81.33

accueil@eglise-sgp.org

Lundi de 15h à 18h

Mardi à Vendredi 10h30 à 12h et 15h à 18h

Samedi 10h30 à 12h

Réserver une salle : palais_abbatial@eglise-sgp.org

MESSES EN SEMAINE

Lundi à Vendredi : 19h

Samedi : 12h15

MESSES DOMINICALES

Samedi (messe anticipée) : 19h

Dimanche : 11h et 19h - Dimanche : 17h (en espagnol)

CHAPELET

Tous les jours à 18h30 - Dimanche à 16h30 (en espagnol)

AGENDA PAROISSIAL

DIMANCHE 1 MARS

**15h30 : Catéchisme
hispanophone**

**18h00 : Pot de l'amitié de la
communauté
hispanophone - Salle Mabillon**

MARDI 3 MARS

19h45 : Maraudes - Presbytère

VENDREDI 6 MARS

**12h45 : Chemin de croix
Église**

**CHEMIN DE CROIX
JUSQU'AU 27 MARS
TOUS LES VENDREDIS
À 12H45**

**À Saint-Germain-des-
Prés**

**LE CARÊME
LA JOIE DU BAPTÊME**

C O N F É R E N C E S

Chaque dimanche à 10h à la chapelle Saint Symphorien, temps de partage et de réflexion sur l'Évangile du jour.

Puis enseignement par les prêtres : En quoi l'Évangile du dimanche nous permet d'approfondir le sens du baptême.

Ouvert à tous, Pas besoin d'inscription.

2ème Conférence - Dimanche 1er mars, la Transfiguration (Mt 17,1-9)

3ème Conférence - Dimanche 8 mars, la Samaritaine (Jn 4,5-42)

4ème Conférence - Dimanche 15 mars, l'aveugle né (Jn 9,1-41)

5ème Conférence - Dimanche 22 mars, Lazare (Jn 11,1-45)

Message du Pape pour le Carême 2026

Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère. C'est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Écouter

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'écoute, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris » (Ex 3, 7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ».

Jeûner

Si le Carême est un temps d'écoute, le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l'accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu'il observe que : « Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d'avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l'autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l'âme, augmente sa capacité ».

Le jeûne, compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus libre, mais aussi de l'élargir de manière à ce qu'il se tourne vers Dieu et s'oriente à accomplir le bien.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ». En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car « c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ».

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.

Ensemble

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l'écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L'Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu'elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l'adoration afin de renouveler l'alliance avec Dieu (cf. Ne 9, 1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir, tant dans nos communautés ecclésiales que dans l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.

Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

Du Vatican, le 5 février 2026, mémoire de sainte Agathe, vierge et martyre.

LÉON PP. XIV